L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1883. — 57me Année

Dufour, Bouzet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 24 NOVEMBRE 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renfermant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renfermant deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'ABEILLE pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

Ventes qui ont lieu aujourd'hui à la Bourse d'Encan Arcade, rue des Magasins, entre Gravier et Natchez.

PAR LE SHERIF—1° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le premier district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Hevia, Derbigny, Cypress et Roman. 2° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le premier district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Poydras, Hevia (maintenant Layayette), Prieur et Johnson. 3° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, désigné par le numéro dix-neuf de l'ilet numéro trois borné par les rues Hevia, Poydras, Prieur et Johnson.

Ventes à la Bourse d'Encan St-Charles, rotonde de l'Hôtel St-Charles.

PAR GIRARDEY & MACON—Résidence aux environs de la ville; site d'une scierie sur le fleuve Mississippi, à peu de distance au-dessous des Casernes des Etats-Unis et des Abattoirs; ferme pour l'élevage de bestiaux, jardin potager, terres propres à la culture du riz et de la canne à sucre. Aussi, emplacement de valeur pour affaires dans le premier district.

Les donations Tulane.

Si tous ceux qui, comme le vénérable M. Tulane, venus à la Nouvelle-Orléans, à une époque où la vie était large, les affaires faciles, les bénéfices considérables, les fortunes rapides, y ont amassé, en quelques années, des richesses qu'ils ont ensuite emportées au loin, avec eux, et dont ils sont allés jouir ailleurs, avaient, quand le malheur l'a frappée, gardé quelque souvenir de cette bonne et généreuse ville, qui leur a fait tant de bien, qui leur a donné tant de millions; s'ils lui avaient permis, alors, de ramasser les quelques miettes qui tombaient de leurs tables somptueuses; s'ils avaient songé à elle, quand ils marchaient encore allègrement dans la vie ou qu'ils avaient déjà un pied dans la tombe, la cité du Croissant serait riche en institutions, de bienfaisance, de charité, d'art, de sciences, d'éducation, d'industrie, de commerce.

Mais il n'est pas donné à tout le monde d'avoir la mémoire du cœur.

Il y a quelque chose de touchant, de consolant pour l'âme, dans le spectacle qu'offre ce vieillard, conservant au loin, cultivant, avec amour, de nobles amitiés dans cette ville dont il n'a que de doux souvenirs, s'inquiétant de ses malheurs, s'enquérant de ses besoins, s'occupant de l'avenir, de l'éducation de ses enfants, se dépouillant, vivant encore, d'une partie de sa richesse pour la secourir, pour l'aider à développer l'instruction de la jeunesse, lui versant, dans ce but, près d'un million, et choisissant un comité d'hommes dévoués, d'hommes d'élite, pour veiller sur l'emploi des fonds qu'il abandonne, afin que rien n'en soit distrait, que le tout aille droit au but qu'il poursuit. Où trouver une plus intelligente, une plus habile, une plus pratique façon de faire le bien ?

Nous avons parlé, plus d'une fois, et avec émotion, des largesses de M. Tulane en faveur de notre Université. On n'ignore pas qu'il lui avait déjà fait don de sommes considérables. Il vient de compléter son œuvre, en abandonnant, entre les mains des administrateurs, choisis par lui, une somme de $269,000 en bons et actions, au taux de leurs différentes émissions, mais ayant, aujourd'hui, une bien plus grande valeur sur le marché.

L'Université, qui porte le nom du donateur,—c'était bien le moins que pût faire la Nouvelle-Orléans pour ce bienfaiteur si généreux,—peut en tirer immédiatement un revenu annuel de $19,000.

La nouvelle, on le sait, vient de nous parvenir par l'entremise de M. Wm. Preston Johnston, actuellement dans le New Jersey, près du vénérable philanthrope, au moyen d'un télégramme envoyé au juge Fenner, l'un des dignes fondés de pouvoir du noble vieillard.

M. Tulane a longtemps hésité, avant d'abandonner cette dernière somme, si importante. Il tenait, il tient encore à ce que ses dons ne soient pas chargés des taxes qui pèsent sur toutes les autres propriétés. Nous souhaiterions qu'ils en fussent délivrés.

L'agent du fisc ne devrait jamais pénétrer dans le domaine de la bienfaisance, dans la propriété du pauvre. Nous voudrions qu'il passât respectueusement à côté. Mais la loi veut le contraire, et il n'est pas jusqu'à la Cour Suprême qui ne soit obligée de s'incliner devant elle. En vérité, le tort est à la loi, et s'il y a moyen de l'amender, qu'on le fasse, sans plus tarder.

Cependant, M. Tulane n'a pas voulu que la légalité fût un obstacle à la bienfaisance.

Il a passé outre, et la dernière donation a été signée. Si nous ne nous trompons, en additionnant toutes celles qu'il a faites, jusqu'à cette heure, en bons, en actions, en propriétés foncières, on arrive presque au chiffre d'un million.

Il y a là de quoi donner de magnifiques développements à l'Université, en faire une des plus belles et des plus complètes qu'il y ait, de ce côté-ci de l'Atlantique.

Nous aimons à relever, dans le télégramme de M. Wm. P. Johnston, un mot touchant qui peint bien l'âme si simple, si modeste du vénérable philanthrope. "Il espère, dit la dépêche, que le peuple de la Louisiane reconnaîtra le profond intérêt qu'il porte à sa prospérité et aux progrès de l'enseignement dans l'Etat."

Oui, certes, nous reconnaissons les bienfaits de M. Tulane; il faudrait que nous fussions monstrueusement ingrats pour les oublier jamais, pour ne pas prononcer son nom avec respect, avec affection, pour ne pas, pendant des générations, chérir sa mémoire.

En même temps que cette heureuse nouvelle, nous en arrivait une autre bien agréable, et que nous avons déjà annoncée—celle du retour parmi nous du général R. L. Gibson. Notre habile et zélé sénateur nous revient d'Europe, plein de vigueur et de santé et prêt à fournir, dans la Chambre haute, une carrière parlementaire aussi brillante que celle qu'il a poursuivie depuis si longtemps à la Chambre des Représentants. Personne n'ignore la large part qu'il a prise au succès de l'œuvre des levées du Mississippi. Nul plus que lui n'a contribué au vote des fonds destinés à ce grand travail, et il s'est conquis ainsi la reconnaissance, l'estime de tout notre Etat.

Ajoutons qu'il est extrêmement lié avec M. Tulane, qu'il est le président des fondés de pouvoir du généreux bienfaiteur. C'est en sa présence, et d'après ses conseils, qu'a été faite la dernière donation; c'est sous sa surveillance qu'elle sera employée, administrée; et toute la Nouvelle-Orléans, toute la Louisiane, accorde à M. R. Gibson la même confiance illimitée que le noble vieillard.

Sur la proposition de M. le Vicomte Paul d'Abzac, consul-général chargé du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, M. F. Navone, chancelier de ce consulat, a été nommé par arrêté de Son Ex. M. Challemel-Lacour, ministre des affaires étrangères, en date du 29 octobre 1883, chancelier de la Légation de la République Française à Lima (Pérou).

M. Navone se rendra incessamment à son poste avec sa famille. Après son départ M. J. Dupas, premier commis, remplira les fonctions de chancelier substitué.

NOUVELLE BANQUE—Durant ces quelques derniers jours plusieurs meetings ont eu lieu dans les salons de l'hôtel St-Charles, meetings auxquels assistaient MM. John T. Hardie, de la Nouvelle-Orléans, Julius B Gay, de Montgomery, le général Edmund W. Rucker et James Spence, de Birmingham, J. M. Lewis, de Talladega, Alabama, Joseph A. Shakespeare, de la Nouvelle-Orléans et divers autres capitalistes et banquiers.

Il y a été décidé qu'on fonderait une banque à Birmingham, Alabama. Le capital versé sera de $200,000 et le capital autorisé de $500,000. Cette nouvelle institution commencera ses opérations dès que la bâtisse, actuellement en voie de construction, sera achevée, c'est-à-dire le 1er mars 1884 au plus tard.

New York est maintenant en communication directe, par télégraphe, avec Rio de Janeiro, de telle sorte que les dépêches de cette ville sont reçues ici, à notre Bourse au café, deux heures, au plus, après leur envoi.

De Rio, la nouvelle ligne s'étend, par la voie de Montevideo et de Valparaiso, à travers les terres, dans toute l'Amérique du Sud; puis, remontant vers l'Amérique centrale, elle traverse l'isthme de Tehuantepec, passe, par le câble sous-marin, dans le Texas. Avec de pareils moyens de communication, il n'est pas possible que notre commerce avec cette seconde moitié du grand continent américain ne prenne pas bientôt d'énormes développements.

Le cable de James Gordon Bennett doit avoir une sorte de station au milieu de l'Océan. On pourra s'arrêter entre les deux continents et entrer en correspondance soit avec l'Europe soit avec l'Amérique.

Dans le Territoire de Washington, le suffrage des femmes vient d'être adopté, dans les deux Chambres, à une majorité de 15 sur 17 dans la Chambre basse, et de 75 dans la Chambre haute.

Le gouverneur n'ayant pas refusé d'apposer sa signature, la loi nouvelle entrera probablement en vigueur dans les 60 jours après le vote. Mais les électrices auront bien du temps à attendre avant d'exercer leur droit. Il n'y a d'élection dans le Territoire qu'en novembre 1884.

C'est mettre leur patience à rude épreuve.

Les chiffres suivants donnent une haute idée des affaires que font les chemins de fer avec les mines d'anthracite aux Etats-Unis. Les transports en octobre se sont élevés à 3,420,272 tonnes; Augmentation de 48,235 tonnes sur ceux du mois correspondant de l'année précédente. Dans les 10 premiers mois de 1883, il y a eu 26,461,792 tonnes transportées—ce qui indique une augmentation de 2,738,508 sur les mêmes mois de l'année dernière.

On calcule qu'il faut 15,000,000 de vaches pour fournir, de lait et de laitage, tous les Etats-Unis. Pour nourrir ces 15,000,000 de vaches, il y a 60,000,000 d'acres en culture.

Le matériel et les instruments employés dans cette industrie se montent à $200,000,000. Les hommes qui y sont employés sont au nombre de 700,000, aidés par près d'un million de chevaux.

Les vaches et les chevaux en question consomment 30,000,000 de tonnes de foin, près de 90,000,000 de boisseaux de maïs, 275,000,000 de boisseaux d'avoine, sans compter les farines, les restes des brasseries et une foule d'autres substances alimentaires.

La moyenne des gages distribués aux ouvriers est d'environ 20 dollars—ce qui fait $168,000,000.

La vache donne, en moyenne, environ 450 gallons de lait par an; 12 cents le gallon est un bon prix. Le fermier en tire $10,000,000. 50 pour cent du lait trait passent en fromage et en beurre. Il faut 27 livres de lait pour faire une livre de beurre, et 10 livres pour faire une livre de fromage.

Les radicaux expliquent, d'une façon assez plaisante, leurs défaites récentes, et parmi les journaux de ce parti, la *Tribune*, de New York, mérite vraiment la palme pour sa façon agréable de pallier une déconfiture. D'abord, suivant elle, les victoires de l'Ohio, de New York, du New Jersey, de la Virginie, ne sont que des miettes que le républicanisme laisse tomber de sa table pour consoler la démocratie affamée. Ce sont les républicains qui restent chez eux et ne votent pas, qui sont la cause de cette prétendue victoire du parti opposé. Malheureusement les faits démentent les assertions de la *Tribune*.

En voici les preuves:

Ce journal porte à 60,000 le nombre des républicains qui n'ont pas voté dans le New Jersey; or, le candidat républicain à la place de gouverneur, le juge Dixon, n'a obtenu que 97,000 votes. Avec les non-votants, les chiffres s'élèveraient donc à 157,000. Or, Garfield n'y avait réuni en tout que 121,000 voix, en 1881. Il semble que le républicanisme a fait là bien des conquêtes, depuis ce temps. Seulement, d'après les résultats, il n'y paraît guère.

Passons à l'Ohio. Il y aurait, suivant la *Tribune*, 80,000 républicains non-votants, davantage même, si l'on y met un peu de bonne volonté; voilà ce qui a occasionné l'élection d'Hoadly. Le vote en faveur de Foraker a été de 348,000. En y ajoutant les 80,000 non-votants, inventés par la *Tribune*, on arrive au chiffre de 428,000 voix. Or, Garfield n'avait réuni que 375,000 voix, en 1880, dans ce même Ohio, son propre Etat. Il faut qu'il ait été bien maltraité alors par ses concitoyens du même parti que lui, ou que le républicanisme ait fait de bien prodigieux progrès, depuis lors, dans l'Ohio. Il y a mieux; En admettant les chiffres de la *Tribune*, on arrive, avec le vote en faveur d'Hoadly, au nombre total de votants de 800,000. Or, en 1880, le total ne s'est élevé qu'à 715,000; il y aurait donc eu, en deux ans, une augmentation de 85,000 votants dans cet Etat. En vérité, il faut avoir beaucoup de bonne volonté pour admettre de pareils chiffres.

10—Ne révolutionnez pas le système avec des remèdes violents qui [illegible] ... les maux de la débilité générale, [illegible]. En vente chez tous les droguistes.

Le Temps;

Tandis que nous pouvions jadis attendre tranquillement chez nous les ordres d'achat de l'étranger, il nous faut maintenant aller au-devant d'eux, sous peine de les voir arrêter en route par des rivaux plus entreprenants. La fabrique lyonnaise, libre-échangiste dans l'âme, a immédiatement aperçu les devoirs nouveaux que cette évolution lui créait et elle a pris ses dispositions pour ne pas rester au-dessous de sa tâche. Ecoutons ce que nous dit à ce sujet la chambre de commerce de Lyon:

"La nécessité de lutter contre les fabriques étrangères qui ont eu les premières des représentants et des dépôts sur les principaux marchés de consommation, surtout à Londres et à New-York, a depuis longtemps obligé nos fabricants à imiter ces concurrents, en allant chercher les consommateurs chez eux, au lieu de les attendre chez nous."

Voilà un exemple qu'on ne saurait trop signaler. Si les fabriques étrangères, cette fois encore ont pris l'initiative du mouvement, la fabrique lyonnaise n'est pas, du moins, restée immobile. Elle a hardiment accepté de "chercher les consommateurs chez eux." Ce pourrait être, à vrai dire, la formule du programme qui s'impose à notre industrie et à notre commerce.

Les journaux de Londres nous apportent le texte du discours prononcé par lord Hartington au banquet de Buxton. Les paroles rassurantes que le chef du War Office a prononcées au sujet du maintien de la paix en Europe sont telles que nous les a rapportées le télégraphe. En ce qui concerne l'Egypte, le marquis de Hartington, tout en renouvelant les précédentes assurances anti-annexionnistes du ministère, n'a fait que confirmer le bruit d'une prochaine évacuation *partielle* de l'Egypte par les troupes anglaises.

Un passage plus important de ce discours est celui que le ministre de la guerre a consacré aux relations de la Grande-Bretagne avec la France. Après avoir constaté avec satisfaction l'aplanissement du différend relatif à l'affaire Shaw, il a dit, en parlant de l'affaire du Tonquin, qu'il redoutait "certaines éventualités où toute la longanimité et l'amitié que se témoignent les deux pays ne seraient pas de trop pour écarter de graves et délicates complications."

Ces paroles, dit la *Liberté*, semblent contenir un avertissement à l'adresse de la France. Nous regrettons qu'elles aient été prononcées, car elles vont directement à l'encontre du but qu'elles visent: le maintien de la paix entre la France et la Chine. Le gouvernement de Pékin y verra, en effet, un encouragement indirect à ses prétentions et se montrera, par suite, d'autant plus intraitable.

Horsford's Acid Phosphate.

Très bienfaisant pour les cas d'indigestion.

Le Dr A. L. HALL, Fair Haven, N. Y., dit: "J'ai prescrit le phosphate avec un succès marqué pour les troubles des organes digestifs et urinaires."

D'intéressantes expériences ont eu lieu, tout récemment, dans la cour de l'Opéra, à Paris, en présence de MM. Camescasse, préfet de police, Couston, colonel des sapeurs-pompiers; Caubet, chef de la police municipale; Vaucorbeil, Charles Garnier, etc.

On a expérimenté un procédé de M. Gaspard Meyer, rendant les décors absolument incombustibles.

Un grand feu ayant été allumé, on a placé de petits décors préparés par M. Meyer, de façon à ce qu'ils fussent léchés par les flammes. Aucun d'eux n'a pris feu après être ainsi restés exposés une demi-heure environ.

Les expériences ont donc été très concluantes.

En présence de ce résultat, M. Charles Garnier a pris l'initiative de faire une seconde expérience du procédé de M. G. Meyer; elle doit avoir lieu sur une plus grande échelle dans la cour des Tuileries.

Le *Novoïe Vremia* (Nouveau Temps) de Saint-Pétersbourg rapporte que de nombreux officiers allemands parcourent la frontière russe et prennent des notes stratégiques. A Miloslav, sur la frontière, il y a 30 officiers allemands. A Strielkova, il y a 1,000 officiers et soldats; à Opolnitz, situé à une demi-lieue de la frontière, il y a 150 Allemands. Dans la douane allemande, à quelques pas de la frontière russe, 50 soldats de cavalerie allemande sont casernés. Le 14 septembre, deux officiers allemands, munis de cartes et de longues vues, sont apparus à Tobenstokof. Le 1er octobre, de la cavalerie allemande passa le long de la frontière. Au commencement d'octobre, 20 officiers allemands étaient à Viernchof.

Le testament du cardinal de Bonnechose a été ouvert en présence des deux neveux du prélat, M. Ch. de Bonnechose et M. Portalis, officier supérieur de cavalerie; de MM. Isaac et Marguerite, vicaires généraux; et des abbés Loth, Ancelin et Périer. Ce testament est olographe. Il était déposé entre les mains de Me Carré, notaire à Rouen, qui en a donné lecture.

M. de Bonnechose institue pour sa légataire universelle Mlle de Bonnechose, mariée à M. Portalis, chef d'escadron au 16e chasseurs. La fortune laissée par le prélat est modeste. Néanmoins, le cardinal a chargé son exécuteur testamentaire, M. de Suzanne, ancien inspecteur des forêts à Rouen, de l'exécution de nombreux legs destinés à des œuvres pieuses.

Il affecte une somme de cinq cents francs à des messes qui devront être offertes pour le repos de son âme.

Le défunt a exprimé le vœu d'être enterré dans sa cathédrale, dans la chapelle des Saints-Apôtres. Cette chapelle se trouve derrière le chœur, du côté gauche. Il désire, dans le cas où un monument serait élevé sur son tombeau, que sa statue le représente à genoux, dans l'attitude de la prière. Le vœu du cardinal va être transmis au ministre des cultes, qui, seul, peut donner l'autorisation.

Le 4 novembre, à onze heures, la cour de cassation, la cour d'appel de Paris, le tribunal civil de la Seine, le tribunal de commerce et les juges de paix de Paris ont assisté, comme de coutume, à la Messe Rouge célébrée à la Sainte-Chapelle.

Comme les années précédentes, un grand nombre d'avocats en robe suivaient les magistrats. La cour de cassation avait à sa tête M. le premier président Cazot et M. Bédarrides, président de chambre. Le ministre de la justice n'assistait pas à la cérémonie. La garde républicaine n'avait pas fourni l'escorte ordinaire; seuls, des gardiens de la paix assuraient le service d'ordre.

Après l'Evangile, Mgr Guibert, archevêque de Paris, a prononcé une courte allocution, dans laquelle il a remercié la magistrature de Paris d'avoir, pour la première fois, librement donné cet exemple et cette marque d'indépendance.

"C'est plus, a-t-il ajouté, que le maintien, c'est pour ainsi dire le renouvellement d'une tradition rassurant les justiciables qui sauront qu'aujourd'hui, comme par le passé, la justice sera rendue après que les bénédictions du ciel auront été appelées sur ceux qui la rendent".

Il paraît qu'on essaye, en ce moment, d'acclimater, en Californie, les vignes de Cochinchine. La graine aurait été distribuée à un certain nombre de viticulteurs sur différents points de l'Etat et l'on espère arriver à une réussite complète. Ces variétés de vignes croissent en Cochinchine à une altitude de 100 à 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et donnent partout des fruits abondants. Les gens compétents affirment qu'avec des soins les vignes de Cochinchine peuvent venir dans toutes les régions de Californie et de la côte du Pacifique. Une vigne semblable vient d'être découverte, tout dernièrement, sur la côte de Guinée par M. Arpore, chef de la mission scientifique envoyée par le gouvernement portugais.

Ces plants ont environ 4 pieds de haut, et chacun d'eux donne de 90 à 100 livres de fruit. Le fruit est délicieux et le vin qu'on en fait est très bon; il est riche en arôme, en couleur et en alcool. Un rapport va être adressé à ce sujet au gouvernement portugais. Les vignes du Soudan et de la Guinée sont petites. Dans la Cochinchine, elles grimpent aux grands arbres et s'étendent sur le sol; dans certains endroits les vignes forment une masse de grappes énormes d'un raisin délicieux.

Théâtre de l'Opéra.

Aujourd'hui en Matinée, *Haydée*, c'est-à-dire une œuvre où se retrouve tout Auber, l'Auber des meilleurs jours. Il n'est pas un seul de ces trois actes où on ne pût montrer une perle musicale.

L'ouvrage est fort bien monté; le rôle de Lorédan est un de ceux qui ont toujours valu de sérieux succès à M. Valdéjo; il le chante avec un grand charme; avec poésie parfois. Nous comptons beaucoup sur lui; nous espérons surtout qu'il contribuera beaucoup, par son talent, à redonner vie ici à l'opéra-comique.

Mlle Jouanny est déjà une favorite du public. Elle est assurément une nature sympathique d'abord, et soigneusement cultivée ensuite. *Haydée* ajoute un succès à ceux qu'elle avait obtenus dans Rose Friquet et Marguerite de Navarre. Nous la félicitons sur la façon dont elle chante les couplets du 1er acte: "*C'est la ville aux joyeux ébats*"—l'air, très périlleux qui ouvre le 3ème acte et le duo qui le suit. Elle déploie là trois qualités: esprit, grâce, sentiment.

Nous avons déjà dit aux lecteurs la façon dont notre dugazon tient jusqu'ici sa place. Si les rôles où domine la teinte sentimentale, ne sont pas précisément, à notre sens, ceux qui siéent le mieux aux allures de Mlle Dorsay, nous devons dire cependant qu'elle se tire très heureusement de celui de Rafaëla.

A côté de ces trois artistes citons M. Bonhivers qui, même sous la pelure de ce coquin de Malipieri, reste sympathique, parce qu'il fait oublier par sa jolie voix les gredineries de ce grec.... de Venise. Nommons aussi M. Faget, qui s'acquitte fort bien de sa tâche, mais qui trichant au jeu—car il est dit que tout le monde trichera dans ce diable de livret—nous escamote un couplet, de la barcarolle du troisième acte.

Si nous lui cherchons noise là-dessus, c'est que la mélodie, chantée d'abord à la cantonade, gagne encore en effet à la reprise en scène. C'est de l'Auber tout pur; respectons-le.

Les chœurs marchent aussi avec ensemble, et l'orchestre, lui, habitué aux difficultés amassées dans les partitions modernes, se joue de cette orchestration assez peu redoutable comme exécution, tout en étant celle d'un maître.

Nous recommandons, entr'autres, à la foule qui sera, ce matin, à l'Opéra, la chanson de la brise: *C'est la corvette*, avec accompagnement de chœur à bouche fermée, et d'un roulis que reproduisent très fidèlement ces dames choristes, qui sortent d'en prendre, c'est le cas de le dire.

Les indispositions qui avaient forcément amené des changements de spectacle, plus regrettés par le directeur que par aucun, les indispositions ont complètement cessé; *Les Huguenots* seront donc certainement chantés aujourd'hui. On sait ce qu'en a été l'interprétation le premier soir; ce seul souvenir doit suffire pour que la salle soit pleine.

Demain *Si j'étais roi* pour le début de Mlle Tévini, chanteuse légère. On y entendra Mlle Dorsay, MM. Marty, Maugé, Bonhivers, Faget et Massy.

Lundi, *Robert le Diable*; le *Trouvère*, mardi, très probablement du moins.

Grand travail sur *Le Roi de Lahore*, opéra en 5 actes de Massenet. La première en aura lieu prochainement. On sait le bruit qui a été fait autour de cette œuvre et quel beau succès elle a obtenu à Paris et en Europe.

Nous regrettons vivement de ne nous être point trouvé chez nous au moment de la visite de Mlle Tévini.

Nous adressons le même regret à MM. Valdéjo et Richard.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—C'est aujourd'hui, en Matinée et le soir, qu'auront lieu les deux dernières représentations de la pièce tant connue *The Rajah*, jouée à grand renfort de décors nouveaux, de costumes et accessoires élégants, par la troupe du Madison Square Theatre de New-York. La pièce a fait sensation partout; elle a été, pour dire vrai, un véritable événement sur la scène américaine.

Nous imaginons qu'il en est peu ici qui ne soient point allés la voir; à ceux là nous recommandons cette dernière journée. Quant aux autres, ils y retourneront en grand nombre.

Demain commence l'engagement de M. T. W. Keene.

GRAND OPERA HOUSE.—Avec une pièce comme *The Silver King* où sont accumulées les beautés de mise en scène, les surprises scéniques causées par le *double stage*, la troupe toute satisfaisante de M. J. H. Haverly a parcouru la semaine en obtenant bravos et profits. Il en sera ainsi, aujourd'hui plus que jamais, puisque c'est le jour des adieux.

L'affiche annonce *The Silver King* pour la représentation du matin et celle du soir.

Demain troupe nouvelle, débutant par une pièce nouvelle aussi; *The Power of Money*. Sujet fécond.

THEATRE ST-CHARLES.—Les représentations de Mlle Carrie Swain, qui ont fait bonne semaine, finissent aujourd'hui. *Cad the Tom Boy* sera joué à la Matinée et le soir. On sait ce qu'est la jeune comédienne, et c'est parce qu'on le sait, parce qu'on rend aussi justice à la troupe où elle figure, que ces deux dernières représentations promettent recette.

C'est demain dimanche que vient le tour d'une nouvelle troupe lyrique, le "Charles E. Ford's Comic Opera Company".

Affaires sérieuses.—Venant de la grande vente de faillite 750 douzaines Souliers en tous genres.

Comptoirs à 50c., 55c., 65c., 75c., jusqu'à $1. Bons marchés sans précédent.

L'ETOILE ROUGE.

Des Médecins éminents de St Louis disent: "Le Colden's Liquid Beef Tonic est un article de diète très agréable et surtout très utile lorsque d'autres toniques sont requis, attendu qu'on le tolère alors que d'autres formes de nourriture sont repoussées. Pour la *Diphthérie*, les fièvres Algües, des Marais, Typhoïde, et toutes les maladies qui causent dépérissement, son usage est des plus avantageux. Nous l'avons prescrit avec succès." J. H. Leslie, M. D.; G. P. Copp, M. D.; F. B. Parsons, M. D.; E. A. Vaughan, M. D.; Drs S. L. et J. C. Niedelet Wm Porter, M. D, et bien d'autres. (Souvenez-vous du nom, C...) N'en prenez pas d'autres.

Parmi les célébrités de San Francisco, il faut compter le grand docteur chinois, Li Po Tai. Voilà 30 ans qu'il est dans le pays; c'est le praticien qui fait les meilleures affaires. Ses patients viennent chez lui. Li Po Tai est assis, richement enveloppé dans une robe de soie et de brocard; il tâte le pouls aux malades, toute la journée. Ce sont, la plupart du temps des gens du peuple qui ont recours à lui, des blancs en grande quantité; ils viennent le trouver, quand leur médecin ordinaire n'a pu les guérir; parce qu'un de ceux qu'il a rétablis les y engage vivement.

Li Po Tai place le coude du patient sur un coussin de satin et tâte le pouls avec ses trois doigts garnis d'ongles très longs. C'est d'après le pouls qu'il juge de la condition du cerveau, de l'estomac, du foie, des reins; bien qu'il n'ait aucune notion d'anatomie; il fait le diagnostic d'un cas avec une prodigieuse habileté. Il prend $10 pour huit jours de visite, y compris les médicaments. Les patients boivent quelquefois leurs tisanes, chez lui, souvent ils emportent certaines drogues mystérieuses qu'ils font bouillir chez eux.

Li Po Tai est fort instruit et il a l'art d'intéresser ses clients. Il commence par donner à ses malades de puissants antidotes contre la quinine, s'ils avouent en avoir pris; il la croit un poison mortel. Il défend ensuite de manger toute espèce de poisson à coquille.

Depuis 30 ans, Li Po Tai fait boire de l'eau chaude, et la dyspepsie, les cancers, les tumeurs sont sa spécialité. Il ne fait pas moins de $6,000 par mois.

M. Judah Benjamin considère les années qu'il a passées en Angleterre, comme des années d'exil. Il les a, dit-il, bien tristement passées, il en a assez de cette vie; il aspire à revenir en Amérique. Judah Benjamin était du côté de la Confédération, pendant la guerre, dit à ce sujet, un journal du Nord; il a vécu à l'étranger depuis; tout cela ne l'empêche pas d'être un meilleur Américain aujourd'hui que des milliers de gens qui ne se sont jamais armés contre l'Union et ne peuvent se dispenser d'aller, tous les ans, passer une saison à Londres ou à Paris.

La comtesse d'Edla, femme de l'ex-roi de Portugal, est américaine. Son père était, il y a trente ans, tailleur, à Springfield, Massachusetts.

Il y a 5000 milles carrés de forêts de pins intactes dans la Georgie.

L'immigration fait de grands progrès dans la Floride. L'an dernier, il y a été effectué 1886 achats de propriétés, en vertu de la loi du Homestead. A Jacksonville, même Etat, on a, depuis un an, élevé 83 bâtisses qui ont coûté la somme de $180,000.

Les compositeurs employés dans les journaux de l'après-midi, à New-York, ont suivi l'exemple de ceux des journaux du matin: Ils ont demandé une augmentation de 35 à 40 cents, les mille m. Le *Post*, le *Mail and Express* ont refusé net. Le premier employait 65 typographes, le second 20. Les deux tiers ont quitté les ateliers. Le *Graphic* a rejeté également la même demande faite par ses ouvriers; ils ont continué leurs travaux. Il n'y a que deux mois qu'ils gagnent 35 cents; ils en recevaient auparavant 33. Le *Commercial Advertiser*, le *News*, le *Telegram* ont accordé immédiatement à leurs ouvriers les 40 cents demandés.

L'*Evening Journal*, de Detroit, Michigan, vient d'avoir une idée fort originale. Il paraît, le soir, comme son nom l'indique, et il ne divise plus les 24 heures du jour, en deux parties égales de 12 heures. Il indique, par exemple, l'arrivée de tel train de chemin de fer à 19:50 heures, d'autres à 21:15 heures. Le rideau du théâtre, dit-il, s'est levé à 20 heures, etc. Il supprime les heures du matin et celles de l'après-midi. Pour se rendre un compte exact des heures du soir, il n'y a qu'à soustraire du chiffre qu'il donne les 12 heures de la matinée.

La cour suprême de la Pensylvanie vient de prononcer un jugement, qui rend les Compagnies de chemins de fer, responsables des vols qui se commettent dans les wagons-dortoirs. Voilà, dit un journal du Nord, une décision qui sera accueillie avec joie par les populations.

A notre époque, une foule de voyageurs prennent ces cars; il sont obligés de s'en rapporter non-seulement à l'honnêteté du conducteur et du portier, mais aussi à leur surveillance pour les protéger contre la malhonnêteté des passagers qui occupent le même véhicule, ou de ceux qui cherchent à y pénétrer. Si les compagnies avaient organisé un bon système de surveillance, de pareils accidents n'arriveraient jamais.

Les bénéfices du chemin de fer American Central Pacific, dans le mois de septembre dernier, ont été de $2,462,347 93; les dépenses, de $1,376,345 86; bénéfice net $1,050,001 97.

L'Ecole d'escrime française, rue Saint-Marc, inaugure la saison d'hiver par une amélioration nouvelle. A sa salle d'armes, la plus belle de Paris, où l'on peut faire sept assauts à la fois, elle vient de joindre une salle de boxe où il y a place même pour l'exercice de la canne et du sabre; de cette façon, l'amateur de sport trouvera à l'Ecole d'escrime française des maîtres et des partners pour toutes les armes. Aucun établissement à Paris, n'offre de tels avantages.

Le président de la République Française a reçu, le 4 novembre, le grand duc Paul de Russie arrivé, la veille, à Paris, où se trouvaient déjà ses trois frères les grand-ducs Vladimir, Alexis et Serge.

Savez-vous combien il y a de femmes avocates aux Etats-Unis.
Deux cent soixante-quinze.
Et de médecines?
Plus de mille.

Pour purifier les vêtements et la teinte, décidez-les avec le "Glenn's Sulphur Soap". Les "Pike's Toothache Drops" guérissent les maux de dents une minute.

Décédé, le 20 novembre 1883, à sa dernière résidence (Rascouret Pointe Coupée), à l'âge de 56 ans, P. F. PECQUET.

Les journaux de Weatherford, Texas, et de Richmond, Virginie, sont priés de reproduire cet avis.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée mercredi, le 28 novembre 1883, à 8 1/2 du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de JOSEPH L. ROBICHAUX Jr, décédé le 4 novembre 1883. Les familles Robichaux, Barbe Fornaris, Lebæuc, les membres de la Société Guibet's Battery et ses amis sont priés d'y assister.

De la part de son père et de sa mère.
22 nov—6f

GRAND OPERA HOUSE, RUE DU CANAL,
D. BIDWELL....Directeur
Samedi, 24 nov.
The Silver King.
Matinée à 12 M. Soir à 8.
25 nov—1f

THEATRE ST-CHARLES de BIDWELL.
SAMEDI, 24 Novembre—Deux dernières représentations de Mlle CARRIE SWAIN,
Cad, the Tom Boy.
Matinée à 12 M. Soir à 8.
24 nov—1f

Académie de Musique, DE BIDWELL.
SAMEDI, 24 NOVEMBRE, DEUX DERNIERES REPRESENTATIONS DE
RAJAH,
Matinée à 12 M. Soir à 8.
24 nov—1f

750 DOUZAINES SOULIERS SACRIFIES A
L'Etoile Rouge
24nov—1f

Bureaux de la Firemen's Insurance Co.—No 33 rue du Camp.—Nlle-Orléans 22 novembre 1883.—Avis est par le présent donné que, conformément à l'article IV de la charte, l'élection annuelle de Dix-Huit Directeurs qui devront servir pour l'année courante, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, LUNDI, 3 décembre, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
23 nov—23 au 3 déc

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—Nouvelle-Orléans, 22 novembre 1883.—Le deuxième intérêt—dividende trimestriel de deux et demi pour cent - sur le fonds capital de cette compagnie sera dû et payable le premier décembre prochain.
Le livre de transfert sera fermé à partir du 27 novembre jusqu'au 1er décembre 1883.
23nov—au 1 déc G. W. NOTT, Secrétaire.

New-Orleans Canal and Banking Company.—Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1883.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, devant servir pendant l'année suivante aura lieu au local de la banque, angle des rues Camp et Gravier, LUNDI 10 décembre, étant le second lundi de décembre, entre midi et deux heures p. m.
EDWARD TOBY, Caissier.
11nov—1m

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérison garantie. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités promptement [illegible]. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
9 mars—82—1an

E. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS D'ELECTION—MM. les Sociétaires sont notifiés que l'élection annuelle des Officiers et Administrateurs de la Société, pour l'exercice 1883-84, aura lieu à l'Asile le DIMANCHE 25 du courant. Le scrutin sera ouvert de midi à 5 heures du soir.

Aussitôt après la fermeture du scrutin, l'assemblée générale trimestrielle sera appelée à l'ordre, et dans cette assemblée la seconde discussion pour amender l'Art 21 de la Constitution sera à l'ordre du jour. Immédiatement après la clôture des travaux, il sera procédé au dépouillement des votes.
Par ordre du Président,
ANT. CARRIERE.
L. SIMON, Secrétaire. 5nov—3t

Mme Olympe,
110-Canal St.-110
Vient de recevoir par Steamer Texas un riche assortiment des dernières nouveautés Parisiennes.
Manteaux de drap Cachemire et Soie,
Sorties d'Opéra Riches,
Pèlerines Henri III,
Soieries et Velours pour robes.
Dentelles de fantaisie, riches.
Broderies, Tabliers de jais,
Rubans, Ceintures,
Gants, Etc., Etc.
Mercredi par Steamer Legislator, un beau choix de Chapeaux français pour la ville et le théâtre.
Mme. Olympe sollicite la visite des dames à son nouvel établissement, rue Canal, entre St-Charles et Camp.
18 nov—

MODES D'AUTOMNE
DEBALLAGE
d'Articles de Modes françaises
—ET—
d'Etoffes à Robes
—A partir de—
MARDI, 13 NOVEMBRE.
Mme M. Goilard
66 - - RUE ROYALE - - 66
Invite les dames, ses clientes, à venir examiner son magnifique assortiment de Marchandises Nouvelles, reçues dernièrement de Paris.
13 nov—1m PP D. Mar. J

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud de la Nlle Orléans.—Nlle-Orléans, 19 novembre 1883.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie, pour l'année suivante, sera tenue dans ses bureaux, No 31 rue du Camp LUNDI, 3 décembre 1883, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
18nov—au 3 déc.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son
17....RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
—1an

TAPIS.
IL vient d'être ouvert un immense stock de Tapis de Velours, de Bruxelles, d'Ingrain et de Trois-plis.
Aussi un vaste assortiment de RUGS en Moquette, Velours, Turques et de Bruxelles.
Aussi un choix nouveau de
Stores de Fenêtres,
Corniches, Tringles de Corniches, Rideaux de Dentelle, Linoleum et TOILES CIREES POUR PLANCHER,
De toutes les largeurs.
Aussi un vaste assortiment de
NATTES DE CHINE.
Les articles sus-nommés sont tous frais, nouveaux.
N. B.—Nous recevons tous les jours de NOUVELLES
Etoffes à Robes, d'Automne,
Et en envoyons des échantillons à qui nous les demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
1er sept—3m

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIREES.
STORES DE FENETRES.
RIDEAUX DE DENTELLE Etc.
26oct 82—1an dim.mar.jeu.

Briqueterie des Planteurs.
Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas" et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.
N. D. HARVEY, propriétaire.
8 nov—1 an—vâc

ANT. CARRIERE.
E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 129 rue Gravier.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
6 mars

Médaille d'Or. Paris 1878 — Diplôme d'honneur Amsterdam 1883.
BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
16 nov—

C. LAZARD....MAYER ISRAEL
AVIS DE GRANDE OUVERTURE
C. LAZARD & Cie,
Marchands de Vêtements en gros et en détail,
Fournisseurs de Matériaux,
29, 31 & 33 RUE DU CANAL,
2, 4 & 6 rue NORTH PETERS.
Nous avons fixé à SAMEDI, 17 NOVEMBRE, l'ouverture de notre immense assortiment de Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants que nous vendrons à des prix d'une modicité extraordinaire.
Notre principe invariable
est de vendre les meilleurs et les plus élégants
VETEMENTS
à un prix beaucoup moins élevé qu'on ne pourrait l'obtenir ailleurs.
Les facilités sans pareilles que nous possédons, entre autres avantages, d'acheter des articles étrangers et américains à une époque assez rapprochée pour nous assurer les nouveautés les plus élégantes et les plus recherchées de la saison, nous permettent d'affirmer que notre stock est incomparablement le plus beau qui ait jamais été offert sur ce marché et qu'il se recommande lui-même à nos clients.
Les prix de toutes nos marchandises sont indiqués en chiffres bien visibles.
Nous n'avons qu'un prix unique pour nos articles.
Nous rembourserons toujours les acheteurs s'ils ne sont pas satisfaits de nos marchandises.
Nous appelons l'attention sur quelques unes de nos spécialités. Nous sommes à même de livrer les articles les plus nouveaux et les plus élégants à meilleur marché que toutes les autres maisons faisant le même genre d'affaires.
Voyez nos prix:
PALETOTS Sacs et Redingottes en casimir pour hommes, de $5.75 à $20.25.
PALETOTS Sacs et Redingottes en diagonale, de $15.75 à $23.75.
PARDESSUS épais, Casimir et Chinchilla, de $4.50 à $18.
JAQUETTES (pea) Melton et Chinchilla, de $2.75 à $7.
PALETOTS sacs et gilets casimir, à $5.
PALETOTS sacs casimir pour jeunes gens, de $5.75 à $18.
PARDESSUS pour jeunes gens, de $2.50 à $9.
HABILLEMENTS complets casimir pour jeunes garçons, de $3.75 à $9.50
PARDESSUS pour jeunes garçons, de $3 à $9.25.
HABILLEMENTS en casimir et tricot laine pour enfants, de $3.25 à $7.50.
CHEMISES d'hommes blanches, s'ouvrant derrière, avec devanture en toile à 75 cts et au-dessus.
CHEMISES d'hommes, en couleur, s'ouvrant derrière à 60 cts et au-dessus.
CHEMISES d'hommes, pour négligé, à $1 et au-dessus.
JAQUETTES Cardigan, à $1 et au-dessus.
CHAUSSETTES en couleur, fantaisie, (fines), à $3 la douzaine et au-dessus.
—AUSSI—
Un immense assortiment de CHAPEAUX pour hommes, jeunes gens, jeunes garçons et enfants, à des prix relativement très bas.
Dans notre Département Spécial (CUSTOM).
Nous avons exposé un choix élégant de marchandises étrangères et américaines qui seront vendues à la pièce. Ce Département a été confié aux soins de M. W. H. GILBERTSON.
16 nov—1m D. Mar. J PP

Banque d'Epargnes GERMANIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
CAPITAL........$100,000
Cette banque reçoit des dépôts de $1 00 à $3000 de tout le monde, alloue un intérêt de 3 pour cent par an payable semi annuellement et est administrée par les messieurs dont les noms suivent:
Conseil de Direction:
H. ZUBERBIER, J. HASSINGER,
S. HERNSHEIM, J. K. MERILH,
JOHN THORN, E. MAIER.
H. ZUBERBIER....Président
J. HASSINGER....Vice-Président
THEO. HATRY....Caissier
11 nov—1an

NEW 1 1-2
19....RUE ST CHARLES....19
M. F. ARTIGUES a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général qu'ils trouveront, à partir de ce jour, à leur sortie du théâtre, de 10 heures du soir à 2 A. M., une soupe aux huitres chaude, faite par un cuisinier de premier ordre. Les liqueurs et les vins seront comme d'habitude de premier choix et aux prix usuels de la ville.
NEW 1 1-2
19 rue St Charles.
15 nov—1 mois—JDMa

D·H. HOLMES.
155 CANAL.
15 BOURBON et 150 DAUPHINE
MAISON ENTIEREMENT DE CONFIANCE ET RENOMMEE POUR SON BON MARCHE.
DEMAIN, Lundi, 12 Novembre, grande ouverture de toutes nos nouveautés d'hiver.
Dans le but de favoriser la vente nous ferons de véritables sacrifices sur toutes nos marchandises.
Nous offrons des affaires exceptionnelles en Soieries noires et couleurs, Velours noirs et toutes couleurs. Costumes pour dames en soie, Cachemire et drap fantaisie.
Nous avons aussi des milliers de pièces de tissus à un bas prix incroyable.
Grand assortiment de Jerseys, Manteaux, Confections.
Bas de soie et mi-soie, Ombrelles, Rubans, Dentelles, Gants, etc, etc.
14 nov—6m

PHARMACIE ANGELL.
Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.
153 et 155 rue Julia.
18 nov.

Agence d'Emigration Française.
LE SOUSSIGNE a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—vâc.

Demande d'emploi.
UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. S'adresser par lettres, à R., bureau du journal. 17 nov—10f

On demande
UNE DEMOISELLE qui parle anglais et français pour servir dans un magasin de teinturerie. S'adresser à P. J. MOREL, No 618 West Jefferson Street, Louisville, Kentucky.
15 nov—8f

Demande de tailleurs.
DES appiéceurs de première classe trouveront de l'emploi au No 2 rue Carondelet, chez A. CAPITON.—Les premiers prix sont payés. 15nov—Jeu. Sam. Dim

DEMANDES.
ON demande des jeunes filles et des jeunes garçons, pour apprendre à faire des paquets de cigares, faire des cigares et dépouiller le tabac à la fabrique de S. HERNSHEIM & BRO., coin Julia et Magasine. 26 oct—1m

A VENDRE.
A vendre.—Pour cause de départ, la GROCERIE située coin Chartres et Toulouse.
S'adresser à E. MORERE, sur les lieux.
20 nov—6f

A vendre
A BON MARCHE.
UN lot de vieux journaux bons pour envelopper les paquets envoyés à domicile par les marchands. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 10 nov—

ASSURANCES. ASSURANCES
La Compagnie d'Assurances du Sud
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
(The Southern Insurance Company of New Orleans.)
(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)
LA MOITIE DES PROFITS
parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.
OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:
ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
7 août—3m MaJD—PP

J. René Sarrazin. Chas. Vatinel. J. Stanislas Landry.
J P. SARRAZIN'S SON & CO.,
SUCCESSEURS DE J. P. SARRAZIN,
L'ancienne maison si renommée et établie en 1842.
—FABRICANTS DE—
Tabacs à chiquer et à fumer Fine Cut, de tabac à priser et de cigares
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE TABAC EN FEUILLES ET D'ARTICLES A L'USAGE DES FUMEURS, &C., &C.
Magasin principal et fabrique de tabac:
91 & 93 RUE DE CHARTRES, COIN CONTI.
Succursale et fabrique de cigares:
66, 68, 70 et 72 rue Poydras, près Tchoupitoulas.
Boîte de Poste, 486 NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
16 nov—1 m - Dim Mar Jeu

GRANDE EXPOSITION
De Porcelaine Elégante et d'Articles de Fantaisie,
—CHEZ—
E. OFFNER,
174 - - - - - - RUE DU CANAL - - - - - - 174
Services de table français en porcelaine, décorés, pour $30,
Services de thé, caser. et Japon 44 pièces à $5.
Services de table en porcelaine, 136 pièces, $9 50.
Services de table en porcelaine pour dîner et déjeuner, et services à thé 166 pièces, $12.50.
Services de table anglais pour dîner et pour déjeuner, et services à thé anglais, décorés, pour $15.
Nos célèbres porcelaines pour dîner et pour le thé sont de la nouvelle forme carrée, et sont supérieures à tout autre article sur le marché.
Seul agent pour la Sarbotière connue sous le nom de Raoul's Automatic Ice Cream Freezer.
23 oct—1 m dim mar jeu
E. OFFNER.

OUVERTURE
CHEZ
Mme C. SAMSON
150, RUE DU CANAL, 150
DEBALLERA
LUNDI, 29 OCTOBRE,
le plus grand et le plus bel assortiment de
Chapeaux et de Coiffures
qui ait jamais été importé en ville. Les plus grandes nouveautés en
ARTICLES DE MODES:
28 oct—6m

L. PAUL MONNIN
PROFESSEUR D'ESCRIME,
Autrefois du Grand Gymnase Médical des Champs-Elysées, à Paris. Ex Professeur de Leurs Majestés le roi et la reine de Naples.
Donne des leçons à domicile, aux demoiselles, enfants, etc.
Domicile: 19 rue St Charles.
6 nov—1 mois

H. DAMIENS,
127 & 129 RUE ROYALE,
COIN TOULOUSE.
DEBALLAGES D'AUTOMNE.
Nouvelles Marchandises
Reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord.
GANTERIE.
GANTS PEAU, noir et couleur, 3 bout.
Do. Mousquetaires noirs.
Do. Suède Mousquetaires.
GANTS PEAU DE CHIEN pour hommes.
GANTS CASTOR Do.
BONNETERIE,
GILETS ET CALEÇONS—flanelle croisée et ponsons, mérinos et coton.
CEINTURES—flanelle de Santé.
BAS ET CHAUSSETTES—fil d'Ecosse et coton écru.
Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles.
NOUVEL ASSORTIMENT DE
PARFUMERIES FINES.
VOITURES D'ENFANTS, VELOCIPEDES, BICYCLES, JOUETS D'ENFANTS.
18oct—

Alph. WALZ
FABRICANT DU CELEBRE
MALAKOFF BITTER,
94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1 juillet—Dim. M

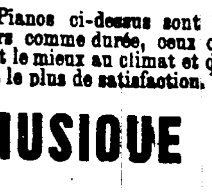
Avis.
J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai fait, JEUDI, le 25 octobre, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St. Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées, comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public du patronage qu'ils m'ont accordé, et j'en sollicite la continuation.
7nov—1m A. LEMANNE.

LA BOTTE ROUGE!
A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE",
ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.
BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES, A BON MARCHE.
GEORGE WAGNER.
1er sept—4m.

Joseph Monteleone,
Encoignure St. Louis et Royale.
GRANDE REDUCTION!
Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau française, cousues à la main, à $3 75.
Chaussures à boutons basses en peau de veau française, cousues à la main, à $3 50.
Chaussures à vis de $2 à $2 25.
Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.
N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.
21 juil—1 an—Sam Dim Mar

Mme LEONIE GEORGE,
ROBES, CONFECTIONS
Ex-première de Maria Ferry, ex-garnisseuse de D. H. HOLMES.
N. B.—Mme GEORGE ayant été obligée d'agrandir ses ateliers, a transféré son établissement de couture au No 230 rue Royale, vis-à-vis de son ancien local.
On demande des ouvrières et des apprenties.
28 oct—1m

SI VOUS VOULEZ
un Piano ou un Orgue
ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,
—OU—
Grunewald Hall, rue Baronne.
UN PIANO DE PLEYEL. LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway, Ou Knabe, Ou Sohmer, Ou Fischer. Ou Behr. Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.
MUSIQUE
Reçue journellement des premiers éditeurs européens et américains.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
de tous genres en gros et au détail.
ACCORDEONS, VIOLONS, INSTRUMENTS de FANFARE ETC.
Le plus vaste assortiment du Sud.
Adresser les ordres à
L. GRUNEWALD,
Salle Grunewald, 127 rue du Canal, N. O. 30 sept—1an

E. L. DASPIT,
Fabrique de Corsets de la Nouvelle-Orléans.
152 Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
Corsets faits ici toujours en magasin.
Ordres sollicités pour Corsets, Bretelles et Supports (Braces and Supporters).
18nov—1m—Dim. Mer.

CLASSES DE CHANT
Lundi, 5 novembre 1883,
SALLE GRUNEWALD, 18 rue Baronne.
Le Prof. L. EMILE RICHARD,
Du Conservatoire de Paris,
Désire annoncer au public de la Nouvelle-Orléans et des environs qu'il ouvrira le 5 novembre 1883, à la Salle du Grunewald Hall, des classes de chant pour l'instruction d'élèves.
Solfège,
Lecture à livre-ouvert,
Exercices pour la voix.
Les prix de l'enseignement seront pour deux leçons la semaine: $4 par mois payables d'avance, sur livraison de la carte.
Ces classes seront dirigées selon les meilleurs principes.
Des soins spéciaux seront consacrés aux classes des jeunes élèves désirant commencer leur éducation musicale.
Classe à 8 heures du soir pour messieurs.
Les parents et les tuteurs feront bien de mettre à profit l'occasion qui s'offre.
De plus amples renseignements donnés et des applications reçues au Grunewald Hall, 18 rue Baronne, et au magasin de musique, 1.7 rue du Canal.
Prof. L. E. RICHARD,
28 oct—1m.Dim.Mar.Jeu 196 rue Prytania.

Charbon Pittsburgh.
W. G. COYLE & CO.
Pittsburgh, Anthracite et Cannel livrés aux familles aux taux les plus réduits du marché.
Bureau: 33 rue Carondelet
Chantier: Coin Levée et Race.
16 nov—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 23 NOV.—CLASSE No 279
Tirage de 4 heures P. M.

21	46	25	64	48	73	74	67	71	60	24	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature ce 23 novembre 1883—4 heures P. M.
LOUIS H. FILI
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.
Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps [illegible].